

## Compte-rendu de la formation APHG du 19 novembre 2019

Voici quelques notes concernant l'intervention. Elles sont à compléter avec le ppt figurant sur le site. Nathalie Wald, Lycée Jean Monnet, Strasbourg

### L'Afrique australe : un espace en profonde mutation

Emmanuelle Surmont

#### Introduction :

Dans le nouveau programme de seconde : il s'agit du thème 4 de géographie avec 3 sous-questions, une sur les milieux, une sur la transition (aussi dans la démocratie) et une sur les mobilités dans le cadre de la mondialisation et des inégalités.

#### Première partie. Définir l'Afrique australe

##### 1. Une ou des Afriques australes ?

Mise au point scientifique : il s'agit essentiellement de parutions autour de l'Afrique du Sud, surtout la synthèse de Philippe Gervais-Lambony et un article dans géoconfluences (S. Baffi, J. Vivet)  
<http://géoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/afrique-dynamiques-regionales/articles-scientifiques/afrique-australe-cadrage>

##### Quelle définition de l'Afrique australe ?

- Jean-Pierre Raison : définition des années 1990 («L'Afrique méridionale, celle des minerais, des investissements, de la colonisation blanche, est singulière». Il y distingue des « cercles » : le centre en est l'Afrique du Sud, puis le «premier cercle» se compose de la Namibie, du Lesotho, du Swaziland, du Botswana et du Mozambique, au-delà se trouvent les périphéries (Zimbabwe, Malawi, Angola, Zambie).

Voir : [https://www.persee.fr/doc/ingeo\\_0020-0093\\_2003\\_hos\\_67\\_1\\_2869](https://www.persee.fr/doc/ingeo_0020-0093_2003_hos_67_1_2869)

- Philippe Gervais-Lambony. : 7 pays c'est-à-dire Afrique du Sud et pays frontaliers  
- définition institutionnelle : avec 15 pays dans la SADC (communauté de développement d'Afrique australe), à la base sans l'Afrique du Sud

L'Afrique du Sud reste le pays structurant avec un réel poids économique et géopolitique ; seul pays de cette région étant membre des BRICS et ayant une économie diversifiée, les autres pays sont dépendants de celui-ci.

##### 2. Eléments structurants

→ les milieux : sécheresse, altitude même si une grande variété, irrégularité de précipitations sauf sur une côte (conséquences : limitation de la consommation d'eau)

ex. Table Mountain et pente endémique fynbos

ex. savanes et grands parcs (important dans l'imaginaire colonial puis touristique)

→ pandémie du sida

Le problème du du sida est devenu un problème africain avec le successeur de Mandela (propres rétroviraux sont développés)

Des classes creuses se dessinent même si 1ères amélioration sous Zuma

→ mines

- développement économique grâce à leur exploitation :

ex. 25 produits différents pour Afrique du Sud,

ex. autres pays plus concentrés sur quelques produits ex. diamants Lesotho, Namibie (uranium, cuivre, plomb...)

- le rôle de la mine a aussi des conséquences spatiales et elle structure aussi les migrations

ex. guerre des boers avec la circulation de main d'œuvre et de capitaux vers le Transvaal

→ circulations et infrastructures

- certains espaces se passent facilement : ex. AS-Lesotho, AS-Mozambique

- réseaux de chemins de fer depuis colonisation britannique

→ urbanisation

- dans les années 1970 : passage au mode de vie urbain ex. Johannesburg qui a poussé avec exploitation minière et gestion de la pop et de la main d'œuvre de manière ségrégative

- rattrapage plus récent des autres pays dans le taux d'urbanisation

→ un ensemble structuré par l'Afrique du Sud

60 % du PIB de l'Afrique australe

53 millions d'habitants

pays très inégalitaire (coefficient de Gini à 63)

Dans le SADC, la logique de centre-périphérie est forte avec des cercles concentriques :

- SACU : union douanière et monétaire, taxes douanières perçues par l'Afrique du Sud puis reversées (dépendance totale)

- SADC : ensemble plus vaste, grands programmes sectoriels d'intégration avec pour finalité l'Afrique du Sud

ex. lesotho water project : détournement de l'eau vers l'Afrique du Sud

ex. barrage Inga

ex. Trans-austral, Trans-Kalahari

Après Mandela, l'Afrique du Sud intervient davantage dans la politique africaine : rôle de gendarme

ex. Zimbabwe (relations troubles, cela provoque des migrations que l'Afrique du Sud n'arrive pas toujours à contrôler)

ex. intervention en Libye

L'Afrique du Sud reste le seul pays mondialisé : sommet de la Terre 2002, coupe du monde de rugby 1995, coupe du monde de football en 2010, BRICS

Son positionnement reste cependant fragile à cause des problèmes politiques du post-apartheid : ex. territoires gagnants comme métropoles (Cap, Durban, Johannesburg)

L'hégémonie de l'Afrique du Sud est contestée :

ex. Angola avec le pétrole

ex. Mozambique grâce au gaz, charbon : se tourne de + en + vers la Chine, le Brésil (arrivée du groupe Vale)

La Chine a utilisé l'Afrique du Sud comme porte d'entrée mais a peu investi (surtout Angola, Zambie)

→ L'Afrique des régimes ségrégationnistes drastiques

La ségrégation a surtout eu lieu en Afrique du Sud, Namibie, Zimbabwe : le découpage de l'espace a été d'abord spatial dans les bantoustans puis les townships. La ville est plutôt réservée aux blancs, les noirs ne s'y rendent que pour le travail.

Chronologie :

1913 : land act : que 10 % des terres pour les Africains

1948 : le parti national l'emporte et met en place une politique ségrégationniste avec la pureté de la race blanche et la protection contre la concurrence africaine

1950 : group areas act : classement de la population selon le groupe racial et l'espace de résidence qui lui est octroyé

2 grands apartheids :

petty apartheid : ségrégation dans les lieux publics (panneaux)

grand apartheid : déplacements de population (5 millions) dans les bantoustans, classification en fonction des ethnies ce qui a fragmenté la population ; certains espaces sont à l'écart d'où les difficultés à s'organiser (il fallait présenter son passeport pour en sortir)

ex. Le Cap avec des espaces réservés en fonction du groupe racial : « refus du droit à la ville » ou des aménités urbaines dans les townships (voir Philippe Gervais-Lambony)

Il y eu un durcissement à partir des années 1970 avec pour conséquences la structuration de l'ANC et le retournement de la politique (arrêt de l'expansion des populations blanches avec une forme d'indépendance des bantoustans).

Effritement du « grand compromis des élites » dans les années 1990 : les partis au pouvoir ont dû faire des compromis.

ex. ANC : mène une politique libérale en échange de droits sociaux et économiques en vue de réduire la pauvreté (propriété, accès à l'eau). Mais cette politique libérale profite toujours aux blancs même s'il existe aussi une nouvelle élite noire, les « black diamonds »

La question foncière reste en suspens : la spoliation et les demandes d'expropriation entraînent un risque d'expulsion des populations blanches.

Actuellement dans les syndicats blancs, on assiste même à une montée du racisme anti-blanc

## Deuxième partie. Villes et ségrégation en Afrique du Sud

**introduction** : les villes de la « nouvelle **Afrique du Sud** »

- environ 40 M d'habitants 77 % noirs, 10 % blancs, 8 % colored (groupe racial défini par « négation ») 2 % d'asiatiques
- le problème majeur reste le réaménagement des villes dans le post-apartheid : ex. les banques ont contribué à la reconstruction (car longtemps financement de l'apartheid)
- les espaces de croissance sont surtout dans les villes

**Questions / problématiques** :

- comment est géré l'héritage de l'apartheid ?
- Quelle place faut-il donner à l'action politique dans la gestion des inégalités urbaines ?
- Les pratiques quotidiennes de sociabilité, de mobilité (citadinité) dessinent-elles une autre géographie de ces villes ?

### 1. les métropoles d'Afrique du Sud

**Johannesburg** : il s'agit d'une ville pas très sûre, proximité avec Prétoria (bicéphalie)/ Elle reste la capitale régionale de l'Afrique australe avec un aéroport, une bourse

- Au départ il s'agit d'une ville industrielle et minière qui a connu une reconversion au tertiaire avec les banques, assurances, services.

- Sa morphologie repose sur des gradients de développement à partir de l'inner-city (ville verticale) :

ex. townships en périphérie à partir des années 50 dont Soweto (devenu très touristique), nombreux habitats informels à proximité

ex. suburbs au Nord ex. Northcliff (ressemblent aux suburbs Amq N)

- On assiste actuellement à une « mise en art » de la ville avec réappropriation par la pop noire

- Certaines séries télé montrent l'imaginaire de la ville :

*Rythm city* : le générique présente la ville avec les gratte-ciel, peu d'humains. Il s'agit d'une ville à angles droits avec des automobiles, une ville verticale où les populations noires sont les seuls humains vus.

*Scandal* : elle re présente les « black diamonds » ainsi que les inégalités latentes présentes avec un centre-ville réhabilité (on voit cependant encore quelques espaces en friche)

**Le Cap** : c'est une ville attractive, très européenne, touristique, avec un waterfront, un CBD, des éléments culturels, siège du parlement de l'Afrique du Sud, une ville littorale avec un important espace protégé.

**Pretoria** : ville à proximité de Johannesburg, ville politique avec le siège de l'exécutif, ville très afrikaner et plus « tranquille »

- noms des rues en afrikaans, les monuments et les noms renvoient à la mythologie afrikaner

ex. fort Shanskop qui commémore le grand trek avec la création de la république boer du transvaal ; c'est un lieu de commémoration des victoires contre les populations africaines qui renvoie à l'idée de la « terre promise »

ex. Union buildings : siège présidentiel mais construit 1910 (référence de l'union entre afrikaners et britanniques), réappropriation avec la statue de Mandela en 2013

ex. freedom park années 1990 : il symbolise la liberté nouvelle, des éléments de la constitution sont rappelés

→ il y a donc 2 imaginaires qui cohabitent dans Prétoria (concurrence entre les 2)

**Durban** : ville portuaire, très indienne

## **2. construction-déconstruction d'une urbanité séparée**

La contrainte forte de l'urbanisation est liée à la classification raciale : au sortir de l'apartheid on ne voulait pas tout reconstruire mais rendre vivable la situation.

1923 natives urban areas act : lien entre la résidence en ville et l'emploi (accès à la ville donc de + en + on interdit à la population noire car pas d'emplois dans la ville)

1950 : group areas act : fin des quartiers « gris » comme district 6 au Cap puis inequal squatting act 1951 (on a rasé les quartiers illégaux)

1952 : natives laws amendement act : passeport intérieur

1960 : urbanisation « déplacée » avec pour conséquences l'apparition de bidonvilles à proximité des townships

La ville coloniale était déjà dans la ségrégation mais avec Ces lois une forme d'interdiction est mise en place : des centralités sont réservées à chaque groupe racial

4 groupes raciaux ont ainsi été définis : whites, indians, afrikaans, coloreds (3 derniers sont « noirs »)

La ségrégation spatiale prend donc 3 formes entremêlées : résidentielle, raciale et sociale : ex. au Cap

- quartiers blancs : impression de confort et d'espace

ex. Camps Bay au pied de Lions Head, plages sont longtemps ségréguées, villas résidentielles avec une jardin, une piscine et des barrières

ex. Gardens : 8000 habitants essentiellement blancs, quartier chic et branché, à la base développé par les colons hollandais car anciennement un potager de la compagnie des Indes, il y règne une forte enclosure des populations blanches avec des barbelés (gated communities)

- quartiers non-blancs avec les townships : peut-on parler de monotonie ?

ex. quartier indien de Bo Kaap : il s'agit d'immigrés malais, les habitats sont très colorés, la population y est un peu moins pauvre

ex. Khayelitsha : township africain avec dexts backyards shacks, petites rues. L'urbanisation est très dense. Il s'agit d'un grand cordon littoral sans être tout à fait à côté. Le quartier est loin des activités économiques et il manque de services. La maison type est de plus en plus méconnaissable avec les extensions (les shacks : pièces supplémentaires, souvent en sous-location et donc signes de conditions précaires). En périphérie se trouvent des camps de squatteurs et des bidonvilles.

Quelles sont les politiques post-apartheid de l'ANC ?

L'idée était de construire des starter house (maisons de base) qui peuvent être achetées ce qui permettrait aussi une certaine mixité de la population. Mais cela a surtout entraîné une forte appropriation de l'espace avec des extensions, des jardins ainsi qu'une forte sécurisation (qui montre l'ascension sociale)

L'urbanité donc synonyme de replis sur l'espace individuel.

## **3. ségrégations, déségrégations, reségrégations**

Les villes d'Afrique du Sud dont des villes violentes :

ex. violences xénophobes

ex. sécurisation des quartiers à cause des nombreux cambriolages

ex. violences domestiques

L'exode rural existe toujours avec l'appauvrissement du monde rural (les migrations se font essentiellement à partir des autres pays et des régions d'anciennes mines...)

La construction des logements sociaux reste problématique : il n'y en a pas dans les centres, et la mixité est peu fréquente (si elle existe dans les quartiers elle se traduit par des rues blanches et des rues noires).

Les transports aussi reste un problème car ils sont défaillants : ex. le trajet domicile-travail des maids (elles parcourent en moyenne une distance de 20 km). Les transports publics sont plutôt pour les classes modestes ex. 90 % des résidents de Khayelitsha), et les trajets sont souvent longs (2h) et coûteux.

Pourtant de nouveaux espaces du vivre-ensemble apparaissent : il s'agit de malls souvent ouverts à l'extérieur, ils ressemblent parfois à un parc d'attraction,. Ces espaces sont souvent mixtes mais ce sont aussi des espaces qui rappellent la colonisation.  
ex. waterfront du V&A Waterfront avec Nobel Square, vue vers Table Mountain  
On peut donc parler dans ce cas de déségrégation et d'espaces sûrs.

La reségrégation est cependant aussi présente :

- Une étude de 2000/2001 montre la méconnaissance des autres et le maintien des préjugés entre les différents groupes raciaux. Aujourd'hui encore cela reste marqué sauf peut-être dans les nouveaux quartiers.

- certains refusent la nouvelle Afrique du Sud : ex. la ville d'Orania

(voir reportage France24 : <https://www.youtube.com/watch?v=zHzvV0wOhfw>)

Quand l'ANC a négocié fin apartheid, un groupe d'afrikaners a créé un territoire avec une volonté de scission (environ 1200 habitants). Dans cette ville a été instauré une relecture de l'histoire dans les programmes scolaires, les habitants veulent créer un gouvernement autonome.

### **Conclusion :**

L'Afrique du Sud est un des pays les plus urbanisés du continent :

- les villes sont souvent présentées comme en crise à cause de la croissance incontrôlable et des violences
- l'uniformisation urbaine est liée à la mondialisation
- des symboliques concurrentes coexistent
- les classes montantes veulent aussi bénéficier des aménités des villes

### **Troisième Partie. Environnement et écotourisme**

Ce sont souvent les espaces de nature qui sont mis en avant par les tour-opérateurs pour faire la promotion de l'Afrique du Sud.

Rapidement après l'apartheid des sites ont été classés (UNESCO) : ce la signifie donc la fin de l'enclavement et une certaine reconnaissance internationale

#### **Questions Problématiques :**

- Quelles formes prend la promotion des espaces de nature dans la cadre du développement durable et de la mondialisation ?
- Peut-on parler d'apartheid vert ?

#### **1. L'Afrique des grands parcs naturels**

Au début du XXe s il s'agit avant tout d'espaces de faune et donc de chasse de loisir (cela permet de séparer les espaces de colons et les espaces de chasse des autochtones)

Aujourd'hui la nature est planifiée avec des lodges, l'exploration du sauvage est permise tout en restant en sécurité (ce qui contraste avec les populations locales)

Les premiers parcs sont créés dans les années 1930 (sauf Kruger en 1926 : celui-ci est aussi créé dans une optique nationaliste car il se situe à la frontière) : ils marquent l'union des anglophones avec les afrikaners. Ils ont été utilisés comme outil ségrégatif par la suite.

Ils sont 19 en tout : ce sont des parcs clos (1 million de touristes par an pour le Kruger)

Ces parcs sont gérés par SANParks : il s'agit d'une gestion nationale donc les parcs les plus rentables subviennent aux autres, ce qui permet aussi une régulation des animaux.

Le tourisme est principalement blanc même s'il existe des tarifs différenciés pour les locaux.

#### **2. les peace parks : parcs de coopération régionale**

On fait ici un usage politique des parcs en mettant en place une certaine réécriture de l'histoire. L'initiative date de Mandela et du fondateur du WWF en Afrique du Sud : il s'agit de faire la promotion des communautés et de l'écotourisme.

Le but est surtout politique : il faut montrer que les frontières sont artificielles qu'elles ne suivent pas la cohérence biologique. Des projets de développement touristique et des création de corridors sont ainsi prévus.

#### **3. les parcs au service de la politique : l'apartheid vert**

L'apartheid vert est la sanctuarisation des espaces naturels tout en contrôlant les marges et en mettant à l'écart les populations autochtones (S. Guyot).

En fait on a rapidement constaté l'appropriation des espaces récréatifs par les populations blanches au cœur des zones tribales, cela crée donc des conflits par ex. environnementaux.

Les parcs ont souvent eu pour conséquences des déplacements de populations mais les rétrocessions sont quasi impossibles avec les labels UNESCO (donc une forme de consentement international).

ex. le parc d'Isimangaliso

Il se situe à proximité de sites industriels / miniers comme des dunes à titane.

Les blancs se sont mobilisés en faveur de la préservation de l'environnement (conflits avec les populations des mangoustans où beaucoup de chômage)

conséquences : développement d'une zone d'éco-tourisme 1999 qui devient rapidement site UNESCO

Ex. site internet du parc : promotion de l'imaginaire du wilderness, un site vierge de tout homme, l'Africain est souvent présenté dans son village culturel, le ranger est l'interface (blanc qui connaît la nature, tandis que le ranger noir traque le gibier) <https://isimangaliso.com/>  
ex. 1ère femme noire qui a obtenu une concession du wale watching : promotion de cette femme sur le site (il a été difficile pour elle d'accéder à ce marché, elle doit louer son marché à une femme blanche). Il y a donc une forme de ségrégation économique  
À qui profite l'éco-tourisme ? Les entreprises ne sont pas obligées d'avoir des associés noirs mais cela leur permet d'avoir le permis pour une concession. Souvent ils prennent un associé « de papier ».

ex. la péninsule du Cap

Elle est en partie libre, et génère beaucoup de tourisme (Table Mountain, Cap de Bonne Espérance). Les blancs ont eu l'hégémonie sur le cap avec l'apartheid ; les fermiers ont été déplacés . Avec le post-apartheid l'Etat prend les choses en main en soutenant la transition démographique et urbaine, et l'arrivée d'une population noire et colored.

Le parc est créé en 2004, + d'1 millions de visiteurs par an.

Le cadre de vie est dégradé et entraîne des critiques de la population blanche qui estime qu'elle ne doit pas payer pour y accéder. Conséquences : elles mettent en place de stratégies en créant des associations et en utilisant l'argument environnemental pour exclure les Noirs (ex. bidonvilles ne sont pas respectueux de l'environnement, refusent l'éco-tourisme, et ne connaissent pas de goudronnage des routes... ). Pour contraindre le développement un code architectural est donc imposé.

Conséquences : la péninsule est préservée mais cela signifie aussi une forte gentrification (cherté de l'immobilier) ce qui renforce les inégalités dans ces espaces (donc pas de réappropriation par les Noirs, du moins dans le cadre de la résidence)

ex. Constancia

Une association locale des résidents s'est opposée à la création de logements sociaux et donc la mise en place d'une mixité (ils ont privilégié la création d'un parc).

### **Conclusion :**

- il existe une forte demande de protection de l'environnement mais cela a permis de légitimer d'anciennes politiques
- certains parcs permettent cependant le développement de l'éco-tourisme, le développement local et la coopération internationale

Conséquences : aujourd'hui les parcs sont vus négativement par les Africains (spoliation des terres et ressources)



## **Quatrième partie. Culture, cinéma et Afrique du Sud**

### **(propositions d'extraits de films à montrer en classe)**

#### **1. *Invictus* 2009 de C. Eastwood**

Il a été tourné en grande partie en Afrique du Sud, au Cap et à Johannesburg

contexte du film : 1993 avec la nouvelle constitution, 1994 Mandela arrive au pouvoir

enjeu : mise en place d'une nouvelle politique dans un contexte qui ne lui est pas favorable (se sert de la coupe du monde de rugby pour démontrer ses idées)

extrait 1 : début du film :

- hymne qui est un mélange entre chant liturgique africain anti-africain et hymne officiel de l'Afrique du Sud
- partition spatiale et sportive
- mélange entre images d'archives et de film

extrait 2 : premier jour de Mandela au pouvoir avec en parallèle les Afrikaners

- dans le discours il parle aussi en afrikaans
- attention : vision assez bichrome (donc cela lisse les complexités)

extrait 3 : comité ANC avec la destitution des springboxes, discours de soutien de l'équipe par Mandela : cet extrait illustre le grand compromis des élites

NB : encore aujourd'hui les blancs et les écoles privées ont accès aux meilleures infrastructures et certains refusent la nouvelle Afrique du Sud

ex. 1<sup>er</sup> coach noir a été mal vu

ex. politique de quotas pour les noirs et colored

extrait 4 : springbox dans les townships

#### **2. *District 9*, 2009 de Neill Blomkamp**

Il s'agit d'un film d'action : les extraterrestres, dont vaisseau tombe en panne, sont ségrégués dans un quartier à l'extérieur... (ici alienité est vue comme un racisme, ce qui peut être vu comme un parallèle avec la ségrégation)

À voir : 25 premières minutes du film

#### **3. *Mon nom est Tsotsi* (gangster en africain), 2005, Gavin Hood**

Film tourné à Soweto : il illustre la violence quotidienne et urbaine à Johannesburg.

- on y retrouve les différents espaces entre townships et centre-ville
- on voit aussi différentes pop noires
- l'espace public n'est pas sûr

#### **4. *Le procès contre Mandela et les autres*, 2018, G. Porte et N. Champeaux**

Il s'agit d'un documentaire sur les 19 dirigeants de l'ANC qui sont jugés, procès devient le procès public de l'apartheid.

Défi des réalisateurs : comment mettre des images sur ce procès qui n'existe qu'en bande audio ?